

Démarche d'analyse critique d'un texte littéraire

Bruno Lemieux, professeur au Département de littérature et de communication, Cégep de Sherbrooke

Après une première lecture d'appropriation et de compréhension du texte (recourir au dictionnaire au besoin), **il s'agit de répondre à chacune des questions fondamentales** (Qui? Quoi? etc.) de façon succincte et suffisamment complète à la fois afin de pouvoir s'y retrouver rapidement lors d'une rédaction ou d'une table ronde portant sur l'œuvre en question.

On peut intégrer des citations tirées du texte comme éléments de preuve quand cela est nécessaire (on indique alors le numéro de la page entre parenthèses à la suite de chacune des citations retenues afin de se repérer facilement au moment de la rédaction ou de la table ronde).

1- Titre de l'œuvre et nom de son auteur / autrice

2- Qui ? raconte / parle : narrateur(s) / énonciateur¹
agit : personnage(s) principal(aux)

3- Quoi ? faits racontés ou évoqués / objet de la **quête**²

4- Quand ? époque des faits / époque du récit
durée des faits / durée du récit

5- Où ? lieux / espaces / déplacements

6- Comment ? moyens / ressources pour atteindre l'objet de la quête

7- Pourquoi ? motivation pour entreprendre la quête

Pour les éléments suivants, il s'agit de formuler une synthèse des principaux aspects observés, et non une simple liste de ces différents aspects...

8- Contexte historique / social / culturel / économique / religieux / etc.

9- Caractérisation physique / psychologique / socioculturelle des personnages

10- Fond contenu / thèmes / sous-thèmes / idéologies / « morale »

11- Forme structure / langage / style / tonalité

¹ Dans le cas des textes narratifs (roman, récit, nouvelle, conte, etc.), à la question « Qui? », on identifie le narrateur. Dans le cas de la poésie, on se demande qui parle et on identifie l'énonciateur – de la même façon, à la question « Quoi? », dans le poème, on identifie les « faits évoqués » (plutôt que les « faits racontés » du texte narratif), on peut aussi identifier les émotions suscitées par le texte.

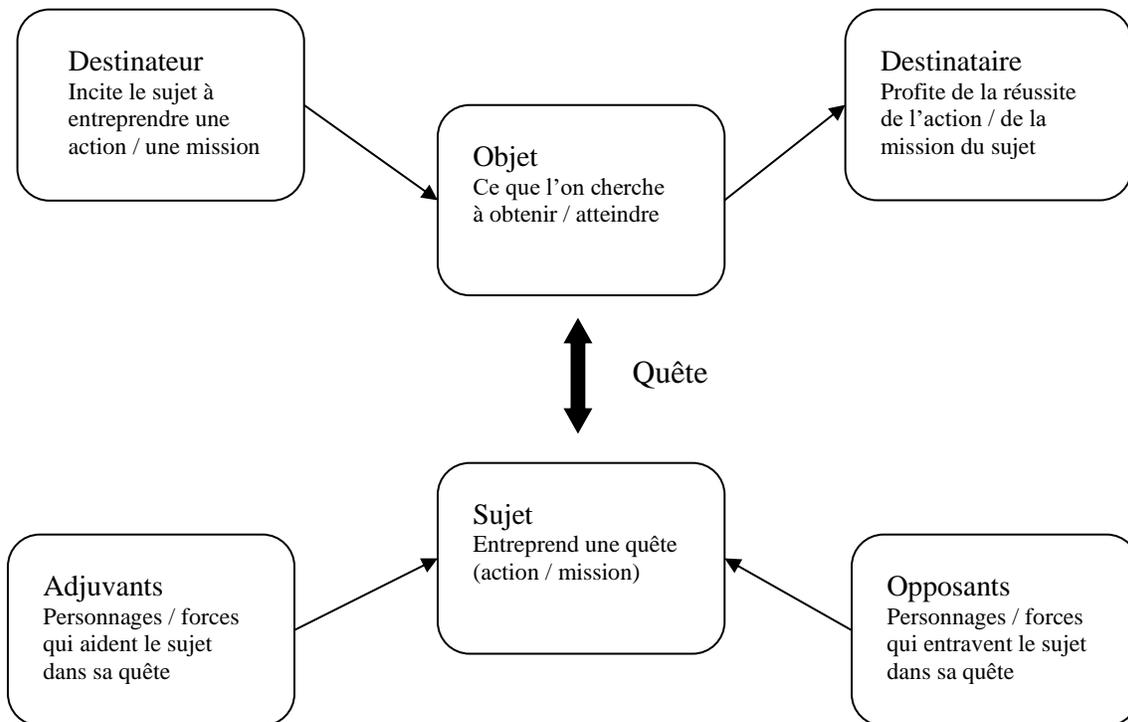
² Pour se rappeler la notion de **quête**, on peut revoir le schéma actantiel de Greimas à la page suivante.

Schéma actantiel de Greimas

Le sémioticien français Algirdas Julien Greimas (1917-1992) a élaboré le schéma actantiel³ :

[Ce schéma rend compte des] personnages du récit, non pas selon ce qu'ils sont, mais selon ce qu'ils font (d'où le nom d'actants), pour autant qu'ils participent à trois grands axes sémantiques [...] qui sont la communication, le désir (ou la quête) et l'épreuve; comme cette participation s'ordonne par couples, le monde infini des personnages est lui aussi soumis à une structure paradigmatique (Sujet/Objet, [Destinateur]/Destinataire, Adjuvant/Opposant), projetée le long du récit; et comme l'actant définit une classe, il peut se remplir d'acteurs différents, mobilisés selon des règles de multiplication, de substitution ou de carence⁴.

Le principal intérêt du modèle actantiel de Greimas réside en sa capacité d'analyser simplement toutes les formes de récits. Sa simplicité consiste à rendre compte des actants, définis selon les « faisceaux de fonctions qui leurs sont attribués »⁵ et limités au nombre de six, plutôt que des acteurs dont les caractéristiques virtuelles demeurent infinies et, par le fait même, impossible à réduire en un modèle d'analyse au nombre d'entrées invariables⁶.



³ Greimas, Algirdas Julien, *Sémantique structurale*, Paris, Larousse, 1966, 262 p. Bien que ce modèle d'analyse structurale soit ancien, il demeure le plus achevé du genre et sert toujours de référence.

⁴ Barthes, Roland, « Introduction à l'analyse structurale des récits », *Communications*, 8, Paris, Seuil, 1981, p. 23.

⁵ Greimas, A.J., *op. cit.*, p. 174.

⁶ Le schéma actantiel de Greimas distingue le général du particulier : « [...] une articulation d'acteurs constitue un *conte* particulier; une structure d'actants, un *genre*. » *Ibid.*, p. 175.